

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OMS

**IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR QUE DE DONNER SA VIE POUR CEUX QU'ON AIME**

**Jean 15, 9-17**

**Comme m'a aimé le Père, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit en plénitude. Tel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Personne n'a plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que moi je vous commande. Je ne vous dis plus 'serviteurs', parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous dis 'amis', parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez élu mais c'est moi qui vous ai élus, et je vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Ainsi ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Ce que je vous commande : vous aimer les uns les autres.** (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Le signe distinctif des chrétiens est la joie, et Jésus nous dit pourquoi ; lisons le chapitre 15 de l'évangile de Jean où Jésus continue l'enseignement sur la vigne et les sarments, nous sommes au verset 9. Jésus affirme : « *Comme m'a aimé le Père,* » il a été aimé du Père grâce au don de l'Esprit, de la même capacité d'aimer du Seigneur, « *..moi aussi je vous ai aimés.* » Comment Jésus a-t-il aimé les siens ? Au chapitre 13, celui du lavement des pieds, l'évangéliste le présentait ainsi « *Jésus, sachant que son heure est venue de passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui sont dans le monde, jusqu'à la fin il les aime.* » Comment les a-t-il aimé ? En leur lavant les pieds, parce que l'amour n'est pas un sentiment mais un service. Il ne se transmet pas à travers une doctrine mais des gestes qui communiquent la vie. Et Jésus demande « *Demeurez dans mon amour.* » Que veut dire cela ? Le service est l'unique garantie de l'amour, de la communion avec le Père.

« *Si vous gardez mes commandements,* » ici Jésus parle de commandements au pluriel mais au moment du lavement des pieds il parlait d'un commandement qu'il définissait comme « *nouveau* ». Nouveau non pas dans le sens qu'il s'ajoute aux autres, à ceux de Moïse, ceux que l'on connaît déjà, mais nouveau pour sa qualité complètement nouvelle. Donc, non pas un nouveau commandement mais un commandement. Quel est cet unique commandement ? Celui de l'amour réciproque, réponse pratique, concrète. Ce commandement pour Jésus a la valeur des commandements.

« *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour.* » L'amour qui se fait service est l'unique garantie de la communion de Jésus avec le Père et de nous avec le Père et Jésus. « *Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous* » Jésus insère cet enseignement sur la joie au milieu des deux enseignements sur l'amour. Et Jésus ajoute « *..et que votre joie soit en plénitude.* » Le distinctif des chrétiens est donc la joie, une joie qui ne dépend pas des événements de la vie : aujourd'hui tout va bien je suis heureux, demain les choses vont mal je suis malheureux. La joie ne dépend pas seulement du fait de se sentir aimé mais de se sentir le fruit d'un projet d'amour de la part du Père et que le Père lui-même prend soin et protège ce projet d'amour.

Et de nouveau Jésus insiste « *Tel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Jésus insiste en parlant au passé. Il ne dit pas “comme je vous aimerai”, ce n’est pas un amour au futur. « *Comme je vous ai aimés.* » C’est à dire “comme je vous ai lavé les pieds”, c’est le service qui est l’unique garantie de la communion avec le Seigneur.

« *Personne n'a plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis.* » Il ne s’agit pas pour Jésus de pieuses intentions mais de faits concrets. Au moment de son arrestation il pouvait se sauver mais il a donné sa vie pour les siens, il a dit aux soldats « *Je vous ai dit : Je suis. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez ceux-là s'en aller.* » (18, 8) Et puis Jésus dit quelque chose de surprenant pour la culture de l’époque. En effet le rapport entre maître et disciples était celui du seigneur envers ses serviteurs mais malgré cela Jésus affirme « *Vous êtes mes amis* ». La relation avec Jésus n’est pas celle du serviteur, Jésus n’a pas besoin d’être servi car c’est lui qui se met au service des hommes et de l’humanité, mais il a besoin de personnes qui, comme lui, collaborent à ce service. Naturellement cette amitié est conditionnée par le « *si vous faites ce que moi je vous commande.* » C’est à dire mettre en pratique cet amour mutuel.

Et Jésus continue en disant « *Ce n'est pas vous qui m'avez élu* ». Saint Paul dans sa première lettre aux Éphésiens dit que, avant même la création du monde, le Seigneur nous avait choisi (élu) car il a besoin de chacun de nous pour se manifester sous des formes nouvelles, originales et créatives. « *C'est moi qui vous ai élus, et je vous ai établis pour que vous alliez* » en voilà un verbe de mouvement. La communauté chrétienne n’est pas une communauté immobile, statique, qui attend que les gens viennent mais une communauté dynamique, en route et qui va vers qui ? Vers ceux qui sont exclus, en marge de la société pour leur communiquer son amour.

« *Je vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Ainsi ce que vous demanderez au Père en mon nom,* » Le nom de Jésus n’est pas une formule comme “par le Christ notre Seigneur..” mais “au nom de..” signifie “à la ressemblance de..” “en vous identifiant à..”. « *Ainsi ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.* » Car le Père, voyant que nous ressemblons au fils, est intéressé à nous concéder tout ce qui servira à porter plus de fruits.